

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques nouvelles du Whisky

N° 25 – 21 septembre 2018

- *Benriach fête son 120^{ème} anniversaire.*
- *La distillerie Arran, déjà productrice de la gamme de whiskies Robert Burns, confirme son attachement à la poésie.*
- *Connaissez-vous Peter May ?*
- *Petit lexique du whisky : 5^{ème} épisode.*

Benriach fête son 120^{ème} anniversaire

Déjà 20 ans que Benriach a célébré le centenaire de sa première distillation. A l'époque la firme avait tenu à marquer le coup en remplissant un fût (un seul, un hogshead de 250 litres) ayant contenu préalablement du marsala.



Mis en bouteille cette année, à l'âge de 20 ans, avec un degré d'alcool de 53.4%, le whisky contiendrait - nous dit-on - des notes de fruits épicés, de raisin confit, de chocolat aux noisettes et de poivre noir. **290 bouteilles** seulement de ce fût unique seront mises en vente en exclusivité au centre de visiteurs de la distillerie, dans le Speyside. Chaque bouteille sera signée à la main par le maître-mélangeur **Rachel Barrie**. Benriach, fondée en 1898 par **John Duff**, a connu des périodes de fermeture prolongée au cours des 120 dernières années. Elle continue d'être l'une des rares distilleries d'Écosse à exploiter ses propres maltages de sol.

Il est plus que probable que vous et moi ne goûterons jamais de ce nectar exceptionnel, mais il y a heureusement dans la gamme Benriach de très bons produits accessibles.

La distillerie Arran, déjà productrice de la gamme de whiskies Robert Burns, confirme son attachement à la poésie.

Sur le site web de la firme, on peut lire l'annonce suivante : « *Chez Arran Distillers, nous aimons beaucoup la poésie. Nous croyons que le Whisky que nous créons est de la poésie liquide, et nous voulons le souligner dans notre tout nouveau Distillery & Visitor Center Lagg. Nous recherchons un poème qui capture la beauté de l'île d'Arran, l'histoire de l'île ou l'esprit d'Arran lui-même.*

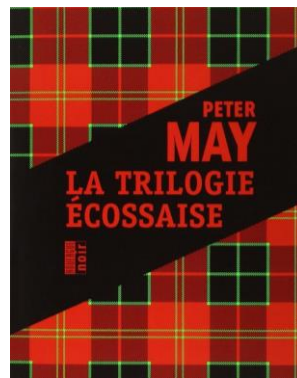
*Le poème gagnant, annoncé lors de la Burns Night 2019, occupera une place de choix dans notre centre d'accueil et sera exclusivement publié dans le magazine **Scottish Field**. En outre, le poète gagnant sera invité à assister à l'ouverture officielle de la distillerie et du centre des visiteurs de Lagg au printemps prochain. Un panel de six experts au profil différent composera le jury ».*

Ce concours est réservé aux personnes de plus de 18 ans. La date de clôture des inscriptions est le 14 décembre 2018 et le gagnant ainsi que les deux finalistes seront annoncés le 25 janvier 2019. Pour participer, vous pouvez envoyer vos coordonnées avec le poème que vous souhaitez inscrire à ksmith@scottishfield.co.uk en précisant en objet : concours de poésie.

Orchestrateurs de rimes, à vous de jouer si l'inspiration vous vient et si la générosité des récompenses proposées vous motive. Vous remarquerez qu'il est plus question d'honneurs que de livres sterling. Nous sommes en Ecosse ...

Connaissez-vous Peter May ?

Probablement si vous aimez l'Ecosse et « en même temps » les polars. Car notre homme, romancier comme vous l'avez deviné (à moins que vous ne le sachiez) a la particularité d'être né à Glasgow, d'y avoir vécu quelques décennies, avant de venir s'installer en France, dans le Lot. Un pays cher à son cœur comme en témoigne sa naturalisation en avril 2016. Une belle histoire en vérité que celle de Peter May ... comme celles qu'il nous raconte.



Soyons sérieux, nous ne parlerons ici que de sa célèbre **trilogie écossaise**, laissant à la **Confrérie de l'Ordre des Taste Saké** le soin d'évoquer son (autre) attirance pour la Chine et ce qu'elle lui a inspiré. En commençant par souligner le fait que les trois romans qui la composent (*L'île des chasseurs d'oiseaux*, *l'homme de Lewis*, *le braconnier du lac perdu*) sont d'abord parus dans leur traduction française avant de l'être dans la langue maternelle de leur auteur. Bel exemple d'intégration réussie !

Les trois récits se déroulent sur l'île de Lewis, dont le nom complet est en réalité **l'île de Lewis et Harris**. Plus longue et plus étroite que la Corse, plus peuplée de moutons que d'hommes, cette île des Hébrides extérieures se situe tout au bout du bout de l'Europe. Plus à l'Ouest, il n'y a rien avant l'Islande, et plus au Nord, il n'y a rien avant le Pôle.

Etant la plus peuplée d'Ecosse (un peu plus de 20 000 habitants), l'île se devait d'avoir sa distillerie. Ce fût le cas jadis, avec même une floraison de distilleries clandestines, mais depuis 1829 (!), plus le moindre single malt. Heureusement **Mark Tayburn** (évittez la prononciation à la française SVP) a eu la lumineuse idée d'y installer de beaux alambics en 2008 et de baptiser le lieu *Abhainn Dearg* (cette fois, prononcez comme vous voulez). Et cette belle start-up nous annonce la mise sur le marché dès cette année de son premier single malt 10 ans.

Mais je m'égare. Nous étions dans le romanesque et nous voici inlassablement revenus au whisky. Passion, quand tu nous tiens. Dans cette trilogie donc, nous suivons un certain **Finlay MacLeod**, inspecteur de police originaire de Lewis & H... qu'il a quitté dix-huit ans plus tôt pour aller prendre ses fonctions à Edimbourg. Sauf que, comme un crime a été commis sur son lieu de naissance sa hiérarchie l'envoie là-bas pour mener l'enquête. Cette mission, et les deux autres qu'il sera amené à conduire, le replongent dans son passé, le personnage se faisant alternativement narrateur de sa jeunesse perdue et de son présent de flic dépressif consécutivement au décès de son fils unique.

Nous sommes donc dans le roman policier classique. Mais Peter MAY maîtrise parfaitement les codes du genre et structure impeccablement ses intrigues au bénéfice de jolis suspenses. Surtout, il les sublime par une très belle ambiance, entre nostalgie et mélancolie. **Un bel hommage à l'archipel des Hébrides extérieures, son histoire, la rudesse de ses habitants et de son climat.**

Petit lexique du whisky : 5^{ème} épisode

Cette fois, nous en terminons avec la lettre **P** pour aller jusqu'au **S** partiellement visité.

P (suite)

Peatbog

C'est la tourbière. Les malteries y prélèvent des "briques" de tourbe qu'elles font sécher avant de s'en servir pour malter les whiskies tourbés.

Pot Still

Appareil de distillation, aussi dénommé Alambic Still. Le whisky de malt écossais est distillé deux fois dans des alambics à feu nu. Ces derniers ressemblent à des marmites en cuivre de taille variable en forme de poire où l'on introduit le wash (moût fermenté) chauffé jusqu'à évaporation.

Pure malt (ou vatted malt)

Ancienne terminologie (encore mentionnée sur certaines bouteilles) désignant un assemblage de whiskies, tous d'orge maltée, provenant de plusieurs distilleries (a contrario des single malt provenant d'une seule distillerie). Depuis quelques années l'expression a été remplacée officiellement par « Blended malt ».

PPM

Unité de valeur servant à mesurer le degré de tourbage d'un whisky (parts per million). Le parfum de la tourbe étant très puissant, des valeurs très faibles suffisent pour qu'on puisse le détecter, seulement quelques PPM. Par exemple, Ardbeg 10 ans est aux environs de 40 PPM et Octomore (6.1), le plus puissamment tourbé, est au niveau record de 167 PPM !

Pure Pot Still (ou Single Pot Still)

Spiritueux élaboré à partir d'un mélange d'orge maltée et non maltée que l'on distille trois fois dans des alambics Pot Still. Il en résulte le traditionnel whiskey irlandais.

Q

Quaich

Désigne une sorte de petit bol traditionnel en métal conçu pour porter des toasts au whisky. On peut considérer que le tastevin est son équivalent français même s'il accueille un liquide différent.

R

Rye

Whiskey de la côte Est des États-Unis provenant d'orge et de blé, mais surtout de seigle (minimum 51%).

Rundlet

Petit fût de 65 litres environ (15 à 18 gallons), de l'ancien français Rondelet, rarement utilisé de nos jours, qui favorise un vieillissement accéléré du whisky du fait d'une plus grande surface en contact avec le bois. Ce type de fût était autrefois utilisé comme la "réserve" de whisky par les gentilhommes dans leur manoir, pour l'ensemble de la maisonnée, pour passer la mauvaise saison.

S

Saint Patrick

Fête nationale des Irlandais, tous les 17 mars. Selon la légende, Saint Patrick, moine chrétien venu d'Orient évangéliser les Celtes, aurait importé le savoir-faire de la distillation du whisky en Irlande dès le Ve siècle. Ce Saint devenu protecteur de l'Irlande prétendait que le secret de fabrication de cette boisson était un don de Dieu.

Single cask

Summum en la matière, ces whiskies proviennent d'un seul fût, constituant une édition limitée de bouteilles parfois numérotées à la main.

A suivre ...

slainthe